

Compte-rendu du SamedICEM du 8 février 2014

« La relation parents enseignants »

Classe de Chantal et Bénédicte à Sentheim

Nous sommes 13 dont un invité, un ancien du mouvement André Deyber, qui témoigne de l'intérêt de rejoindre un groupe et de la dynamique que cela peut engendrer dans les classes.

« Son récit de l'entrée dans le métier d'enseignant et du groupe Freinet témoigne du dénuement en outils pédagogiques de l'époque, poussant à redoubler de créativité et d'entraide. J'ai pu vivre une expérience un peu similaire en début de carrière, avant de rejoindre le groupe départemental. C'est à mettre en parallèle avec la surabondance en outils et documents plus ou moins pédagogiques qui se trouvent à disposition actuellement par le biais d'internet. Pas sûr que la situation actuelle soit beaucoup plus facile à gérer pour les jeunes collègues, d'autant qu'ils se heurtent à une société plus individualiste et que de se retrouver seul devant son ordinateur ne génère pas forcément la confiance en soi et l'enthousiasme »

Forence E

Chantal nous explique comment elle a mis en place « la minute d'infos » (voir *Chantiers n°9*, l'article est en ligne sur notre site).

Maintenant que chaque enfant a présenté sa minute d'info, les élèves préparent des exposés. Une manière de s'entraîner à une présentation plus longue. Ces activités pour lesquelles les enfants s'investissent spontanément, permettent de vivre de nouveaux moments riches tant sur le plan de l'expression orale que sur le plan des échanges entre les élèves.

Chantal et Bénédicte nous expliquent également comment se poursuit le travail dans le cahier d'écrivain. Les élèves écrivent tous les matins, librement, pendant 10 minutes. Au bout de 2 ou 3 semaines, ils choisissent un texte à retravailler. Le cahier est personnel et l'enseignante ne le regarde pas.

Lorsqu'arrive la demande d'un texte à rendre, il n'y a plus de souci de page blanche. Il suffit de piocher dans les écrits personnels, un texte qui sera retravaillé, corrigé, recopié et finalement affiché dans le couloir.

Les textes paraîtront progressivement dans la gerbe d'histoires d'enfants mais également, pour les élèves du CM2, dans un recueil élaboré en partenariat avec une classe de 6° du collège de Masevaux.

Le premier numéro du recueil « Le club des grands écrivains » vient de paraître avec 9 textes de CM2 et 9 textes de 6°. La présentation du recueil a donné lieu à une rencontre où les élèves ont lu les textes et répondu à un questionnaire. Celle-ci a été relatée dans le journal du collège de Masevaux, accessible grâce au lien :

<http://icem.fr/url/fdzni.htm>

Une deuxième rencontre est déjà prévue pour la sortie du deuxième numéro.

Cette pratique du texte libre dans une classe et de la mise en valeur des productions des élèves donnent un réel sens aux différents apprentissages menés quotidiennement.

A l'école élémentaire de Sentheim, depuis la rentrée de septembre, chaque journée commence par un temps d'accueil qui donne l'occasion de mener des activités diverses et variées. Pour les élèves, c'est l'occasion de présenter la minute de l'info, un exposé, un livre... Comme ce temps précède celui du cahier d'écrivain, il peut également être l'occasion pour l'enseignant de lire certains types de textes pour donner envie aux enfants de produire tel ou tel type d'écrit. Il peut s'agir par exemple de poésies, de dialogues, de pièces de théâtre... Pour finir, c'est durant ce temps, qu'à tour de rôle, les élèves lisent des textes issus de la *Gerbe d'histoires d'enfants*.

Hélène nous parle du marché de dessins qu'elle a mis en place suite à des pratiques relatées par des collègues lors de rencontres précédentes. Ce marché est organisé lorsque tous les élèves ont réalisé une illustration, d'un poème notamment. Les cahiers sont ouverts sur les tables et les élèves circulent pour regarder les dessins des camarades et éventuellement relever un détail, une idée, un graphisme, une technique qu'ils pourraient essayer ou utiliser lors d'une prochaine production.

Nous arrivons au sujet du jour :

La relation parents-enseignants, en lien avec le livre d'ATD

« Tous peuvent réussir
Partir des élèves dont on n'attend rien »
Présenté dans Chantiers n°20

Marie nous présente un site de Rennes.
Voir l'article page 24

Il y a eu plusieurs interventions, sur la remise du bulletin notamment

De plus en plus d'écoles décident de remettre le bulletin en main propre, soit à tous les parents, soit à un public ciblé. Cette opération prend du temps mais permet de dédramatiser l'arrivée du bulletin, d'expliquer certains résultats et surtout de faire venir les parents à l'école.

Des opérations portes ouvertes, expositions, petits spectacles font venir les parents plus « tranquillement » puisqu'on ne parlera pas des résultats de l'enfant mais simplement des apprentissages qui se font à l'école.

Annie nous a parlé de la préparation à la réunion de rentrée avec des invitations soignées, un sondage sur la date qui arrange le maximum de personnes. Ainsi, rares sont les parents qui sont absents.

A l'école Les Romains de Rixheim où elle enseigne, un contrat de partenariat entre les enseignants et les parents a été rédigé (voir document). Lorsque les parents inscrivent leur enfant qui entre au CP, ce document est présenté et lu par la directrice puis collé après signature dans le cahier de règles qui accompagnera l'enfant pendant toute sa scolarité dans cette école. Ce contrat est systématiquement rappelé dans toutes les classes au cours de la réunion de début d'année et certains passages importants sont relus ou rappelés.

Dans les mois qui suivent, lorsqu'un élève pose problème ou rencontre des difficultés, Annie met tout en œuvre pour rencontrer les papas qu'on voit trop peu à l'école. Cette entrevue a, en général, un effet bénéfique, car les pères laissent trop souvent à leur femme le soin

de suivre la scolarité de leur enfant. Ce désinvestissement a pour effet, aux yeux des garçons surtout, de dévaloriser l'école en en faisant "une affaire de femmes". Dès le moment où le père a rencontré l'enseignante, le lien avec l'école est rétabli et cela contribue, pour l'enfant, à donner plus de sens à son travail scolaire. C'est donc moins l'autorité paternelle qui est attendue, qu'un regard et même un investissement positif du papa par rapport au vécu scolaire et au travail de son fils.

Lors de ces entrevues l'enseignante veille à ne pas "braquer " les pères, à ne pas adopter un discours culpabilisant et essaie de se montrer bienveillante et à leur écoute, afin d'accueillir l'élève qu'ils étaient et l'enfant au passé scolaire parfois douloureux ou difficile dont l'enfant peut souffrir à travers son père.

Les progrès scolaires de l'enfant et les améliorations au niveau du comportement dépendent aussi de cette réconciliation du père avec le système scolaire qui s'opère au cours des rencontres, et de l'autorité nouvelle qu'il accorde à l'enseignant(e). L'enfant perçoit ce repositionnement qui induit, chez lui également, un changement, et qui se manifeste, au quotidien, par un intérêt et un questionnement formulés du père par rapport au travail de son enfant et non seulement de ses résultats aux évaluations. Raconter la vie de la classe, expliquer ce qu'il a fait, voir son père s'intéresser à sa vie d'écolier encouragent l'enfant à faire des efforts et valorisent son travail scolaire.

En fin de réunion, nous avons aussi évoqué les enfants, sans doute de plus en plus nombreux dans nos classes, qui vivent des situations personnelles très délicates, et qui ont des comportements parfois « hors normes » allant jusqu'à des crises de colère ou de violence. Les enseignants se sentent souvent démunis devant ces situations. Et pourtant, il y a toujours des choses à faire pour que ces enfants se sentent progressivement en sécurité à l'école, avec un cadre qui leur permet d'oser apprendre et vivre avec les autres. Nous avons là aussi besoin les uns des autres et besoin de formation. Thème pour un autre samedICEM ?

(Nom, prénom des parents :)

CONTRAT DE PARTENARIAT ENTRE LES PARENTS ET LES ENSEIGNANTS - ECOLE LES ROMAINS RIXHEIM

Je m'engage

- à respecter les dates et horaires de fonctionnement de l'école (samedis libérés, vacances, heures d'entrée à l'école)
- à signaler rapidement à l'école les absences de mon enfant, à les justifier par écrit dans le cahier de liaison.
- à organiser le suivi scolaire de mon enfant (qu'il ait chaque jour ses outils de travail et qu'ils soient en état de marche, que le travail demandé à la maison soit fait, que les cahiers soient signés régulièrement après avoir été regardés avec l'enfant.)
- à faire comprendre à mon enfant les valeurs citoyennes de respect de l'autre : politesse, ponctualité, de respect du matériel et de l'environnement, ensemble de règles indispensables à la construction de la personnalité de l'enfant et du citoyen de demain.
- à secourir les enseignants dans leurs efforts à développer chez l'enfant le goût d'apprendre et de réussir.
- à inculquer à mon enfant les règles d'hygiène (coucher tôt, petit-déjeuner équilibré, limitation de la télé et des jeux vidéo.)
- à habiller mon enfant d'une tenue pratique et confortable adaptée aux activités scolaires. Il a besoin de courir, sauter pendant les récréations. PAS de claquettes, de chaussures ouvertes au talon, pas de semelles compensées, pas de vêtements qui dénudent le nombril ou la poitrine, pas de mini-jupe ou de jupe trop longue et serrée.

Tout ceci doit s'accompagner d'attitudes de confiance, de respect, de bienveillance, d'un discours positif vis-à-vis de l'enseignant et de l'équipe pédagogique. Les enseignants aimeraient éviter certaines procédures désagréables (plaintes, recours juridiques.)

Les enseignants de par leur choix professionnel sont soucieux chaque jour du bien-être de l'enfant et de sa réussite scolaire et leur engagement est permanent.

Date et signatures :